

L'Abeille.

6me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me. Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 30 MARS 1854.

No. 25.

(Extrait de *L'ami de la Religion*.)

DE LA VOCATION ECCLÉSIASTIQUE CHEZ
LES ENFANTS, ET DE LEUR PREMIÈRE
ÉDUCATION.

DEUXIÈME ARTICLE.

III.

Du consentement des parents.

[Suite.]

Il faut donner à ces chers enfants autant d'horreur des occasions prochaines du péché que du péché lui-même. Le plus à craindre pour eux ce sont ces méchants amis que saint Augustin appelait des amis *très-ennemis* : on leur recommandera de les fuir comme des serpents dont la morsure donne la mort.

Les lectures perverses sont une occasion de péché à laquelle l'âge tendre lui-même est exposé ; dans un temps où les mauvais livres et les mauvais journaux circulent avec une si effrayante profusion jusque dans les campagnes : on soustraira les enfants à ce danger, en les accoutumant à ne jamais rien lire sans permission.

Il faut commencer de bonne heure à former dans les enfants destinés aux saints autels, les vertus chrétiennes et cléricales : l'humilité, l'obéissance, la mortification, la douceur, la patience, la religion, le zèle même.

Ce serait une grande erreur de s'imaginer que les enfants ne sont point capables de ces vertus, ou qu'on puisse sans danger laisser croître dans leurs jeunes âmes toutes les petites passions qui germent au fond de notre nature corrompue, en se réservant de leur enseigner plus tard les vertus qui doivent servir de frein et de contre-poids aux mauvais penchants. Les enfants, sans doute, ne sont pas capables d'une haute perfection ; mais les vertus ont des degrés : ce sont comme des circonférences concentriques dont l'étendue varie suivant la longueur du rayon, mais dont les propriétés sont les mêmes : il ne s'agit que de mesurer le rayon à la portée de l'âge et de la grâce ; mais on ne s'y prendra jamais assez tôt pour faire connaître et pratiquer aux enfants toutes les vertus qu'ils devront un jour posséder dans un plus haut degré, pour être de bons chrétiens et de

saints prêtres. L'enfance est le temps de semer : pour recueillir, il faut avoir jeté la semence dans la saison ; et l'on ne saurait trop s'empresser à mettre le remède à côté du mal, quand le mal nait en nous avec la vie.

Nous n'hésitons pas à le dire : c'est l'oubli de ces principes si simples qui fait le plus grand défaut et une des plus grandes lacunes de la plupart des éducations.

Pour la pratique de ceci, il y a deux choses à faire : l'une est de reprendre les enfants avec douceur toutes les fois qu'ils commettent quelques fautes ; l'autre, de se rendre sagement compte des actes de chaque vertu qui sont à la portée de leur âge et les leur faire pratiquer dans les occasions. Pour l'humilité, par exemple, ne pas souffrir qu'ils se louent, qu'ils s'excusent quand on les reprend, qu'ils se prélassent aux autres, qu'ils se recherchent dans leurs habits ou leurs cheveux ; pour l'obéissance, exiger qu'ils demandent souvent des permissions, et ne laisser jamais impuni aucun manque de respect ; pour la mortification, les engager à se priver de quelques menus frandises : pour la patience, ne pas permettre qu'ils se plaignent, à propos de la plus légère incommodité, &c.

En leur parlant des vertus et en les y exerçant, il faut toujours se servir du *nom chrétien* de chaque vertu ; leur donner les *notions chrétiennes* des mêmes vertus, et les y exercer par des *motifs chrétiens*, surtout par les exemples de Notre-Seigneur et des saints. Cela est de la plus grande importance, quand on veut former des enfants non seulement vertueux, mais chrétiens.

J'ai parlé de la religion et du zèle, et je dois insister. C'est pour le sacerdoce qu'on élève ces enfants : il faut donc jeter dans leurs jeunes cœurs, les germes des vertus sacerdotales, dont les principales sont la religion et le zèle.

On les formera à la vertu de religion, en les faisant servir à l'autel et au chœur, en les chargeant de préparer ou de serrer les ornements, et de quelques autres petits soins de propreté dans la sacristie et l'église, en leur apprenant à exercer ces saintes fonctions en esprit de foi, en exi-

geant surtout impérieusement qu'ils soient tenus avec modestie et recueillement dans ce lieu saint, qu'ils fassent bien la génuflexion, &c. Il faudrait avoir la vue bien courte pour ne pas comprendre toute l'importance de ces religieuses habitudes contractées dès l'enfance. Quand les fonctions d'enfant de chœur ne développent pas la religion dans un enfant, elles le tuent.

Pour le zèle, on les accoutumera à prier pour les pécheurs ; on les engagera à donner, dans l'occasion, de bons conseils à leurs amis : on se servira d'eux pour apprendre la lettre du catéchisme aux enfants qui ne savent pas lire. J'ai connu des enfants qui, dirigés ainsi, avaient déjà beaucoup de zèle à douze ans. Quelle précieuse espérance pour le sacerdoce !

Un autre point essentiel, et dont l'influence sur le présent et l'avenir est immense, ce sont les exercices de piété et la fréquente réception des sacrements. Les vertus ne croissent pas d'elles-mêmes sur la terre ingrate de notre nature : il faut la lumière et la chaleur de la grâce que la prière, la méditation, les saintes lectures et les sacrements, souvent et dignement reçus, nous communiquent : or cette grâce a besoin d'être plus abondante en proportion que la destination d'une âme est plus élevée, et qu'il lui faut la plus de vertu pour être à la hauteur de sa vocation.

De courtes et rapides prières du matin et du soir, avec quelques rares confessions de loin en loin, ne suffisent guère à personne ; comment suffiraient-elles à des enfants qu'on destine au plus saint des états ?

Ne demandons pas trop à cet âge léger ; mais un quart d'heure ou un demi-quart d'heure de méditation chaque matin, la lecture d'un ou de deux chapitres d'un bon livre et cinq minutes d'adoration au Très-Saint-Sacrement, dans la soirée, avec quelques dizaines de chapelet, voilà ce qu'il faut exiger absolument, même des plus jeunes, dès qu'ils commencent à étudier pour devenir prêtre. — Et plutôt à Dieu qu'on pût faire adopter les mêmes pratiques à tous les enfants et à tous les fidèles ! La persévérance dans le bien